

Réunion de la section Oswald Calvetti

Rapport introductif d'Albert Cordola

16 mai 2013

A quelques jours près, ce 16 mai, coïncide avec le premier anniversaire de la gestion politique économique et sociale de la France par un gouvernement à direction socialiste.

Après le miel des promesses, le fiel de la réalité.

Les habitants de notre pays enregistrent aujourd'hui la mise en cause de leurs acquis sociaux dans la droite ligne de la politique Sarkozy.

Que de promesses reniées ! « Je renégocierai le traité budgétaire européen », « Je privilégierai la croissance et l'emploi » « Mon pire ennemi, c'est la finance ».

Quant à la fameuse taxe à 75% elle a fini aux oubliettes !

Après avoir promis de soutenir les travailleurs en lutte, le gouvernement les a trahis : FRALIB, PETROPLUS, ACELOR-MITAL, PSA., etc. Leur déception et leur mécontentement grandissent. Ils constatent que l'argent public sauve les banques mais que le gouvernement ne peut accorder le moindre centime pour relever les salaires ce qui relancerait la consommation qui à son tour relancerait l'activité économique du pays.

Face à cette situation comment réagir ?

Par l'action de masse qui seule peut contraindre le gouvernement à revoir sa politique.

Insistons : mouvement de masse pour contraindre le gouvernement socialiste à pratiquer une véritable politique de gauche et non pas pour le renverser, ce qui supposerait qu'une politique de gauche est inefficace pour gérer les affaires du pays et conduirait à deux types de réaction:

1. Pessimisme -Tous pourris – Abstention
2. Le recours à l'extrême droite – le FN

Nous sommes donc dans une situation pleine de dangers pour la démocratie et méritant réflexion si nous voulons bien préparer ce grand mouvement de masse.

A ce sujet il est bon de rappeler comment 2 dirigeants du parti Ambroise Croizat et Marcel Paul s'exprimaient sur l'union au cours des années 1933- 1934. Il s'agissait alors d'unir les travailleurs divisés dans 2 syndicats rivaux. (*La CGT qui, à l'époque, était liée au Parti Socialiste et la CGTU à laquelle adhéraient les communistes et qui défendait des positions révolutionnaires.*)

○ En 1934, Ambroise Croizat :

« De l'union dépend nos futures conquêtes. Le peuple des rues et des usines l'attend afin d'en finir avec la misère qu'il supporte depuis trop longtemps. Il nous faut aujourd'hui réaliser un vrai front de lutte »

○ En 1933, Marcel Paul:

« Ne me répétez plus que les travailleurs confédérés (adhérents à la CGT liée au PS) sont étrangers à notre mouvement et qu'ils ne peuvent être gagnés. Au

contraire tendez leur la main, abordez-les sans crainte, n'hésitez pas à argumenter fraternellement auprès d'eux, soyez patients, ne les insultez pas s'ils ne comprennent pas tout de suite. Rappelez-vous à chaque minute qu'ils sont nos frères, que la victoire pour eux comme pour nous dépend absolument d'un coude à coude sérieux, d'un front commun qu'il faut opérer contre le régime »

Le premier octobre 1936, au congrès de Toulouse, la CGT et la CGTU se réconciliaient. On connaît la suite.....

Donc expliquer, argumenter, telle est notre tâche.

Qu'avons nous pour faire au mieux ce travail ? L'Humanité.

L'Humanité :

C'est notre oxygène et notre source permanente d'information. C'est notre arme pour combattre la désinformation qui travestit les faits politiques, c'est l'organe nécessaire aux travailleurs qui leur permet de comprendre, de s'enrichir et d'agir. Sans l'Huma il n'y aurait jamais eu la clarté sur l'ANI, sans l'Huma les travailleurs en lutte seraient totalement ignorés.

Malheureusement l'Huma n'est pas suffisamment vendue et diffusée, même dans nos rangs. Il faut favoriser l'abonnement auprès des camarades qui ne lisent pas notre journal.

Cela suppose pour certain un effort financier qu'ils ne peuvent réaliser. Me concernant, en raison de mon âge, il m'est impossible d'aider les militants qui se dépensent sans compter, par contre je peux abonner, pour un trimestre par exemple, 3 ou 4 camarades, abonnements qui peuvent se répéter par la suite. Il me serait agréable que cette proposition se concrétise c'est le seul moyen pour moi d'être utile et de servir notre parti dans sa lutte pour une vie meilleure.

Lire l'Huma, c'est devenir les propagandistes de la politique du parti, c'est la possibilité pour chacun d'entre nous d'expliquer et de démontrer que cette politique est nationale, démocratique et toute entière au service du peuple.

La Formation :

La Fédération du Vaucluse de notre parti organise des journées d'étude sur différents thèmes. Il est souhaitable que beaucoup de camarades y participent.

En terminant je n'oublie pas de remercier et de féliciter Roger Martin pour son récent livre « Dernier Convoi pour Buchenwald »

Soyons donc optimiste pour l'avenir, le travail réalisé pour l'union et le rassemblement des forces démocratiques portera ses fruits. Après la magnifique démonstration du 5 mai à la Bastille voilà que se profilent « Les assises pour la refondation sociale et démocratique » du 16 juin. L'Huma annonce que plus de 15 organisations y participeront.

Cette introduction au débat est volontairement courte afin de lui laisser du temps pour analyser la situation et déterminer l'engagement des communistes dans ces conditions.